

https://dspace.org/

Postcolonial ecocriticism and the notion of invisibility in four francophone novels from West Africa

Akanji, Waidi Adewale

2020
https://hdl.handle.net/10539/30658

Downloaded from a DSpace repository. https://dspace.org/

Résumé

Cette étude vise à contribuer à l'écocritique postcoloniale ainsi qu'à la critique littéraire africaine en examinant l'imaginaire de l'écologie dans quatre romans francophones postcoloniaux du Sénégal, de la Guinée et de la Côte d'Ivoire. Malgré le fait que l'Afrique de l'Ouest soit conçue selon un imaginaire coloniale écologique vu à travers les noms des pays comme la Côte d'Ivoire, la Côte d'Or etc., il y a peu d'études sur l'environnementalisme dans la littérature de cette région. Hormis la partie anglophone, les études sur l'environnementalisme n'ont pas reçu l'attention requise dans la littérature francophone de cette région. Cette étude cherche à combler cette lacune en proposant que la notion d'invisibilité soit comprise comme les forces sociopolitiques, économiques, et les actions ou les activités dont les causes semblent être « invisibles » sur le champ mais ont des effets néfastes ou désastreux au fil du temps sur l'écologie en Afrique de l'Ouest afin de mettre en évidence le discours écologique dans la littérature francophone de cette région.

Notre analyse de l'invisibilité s'appuie sur l'écocritique postcoloniale comme cadre théorique transdisciplinaire, notamment les concepts de la violence lente (Rob Nixon) et l'Anthropocène (Timothy Clark) qui soulèvent la question de la temporalité dans le discours écologique. Dans cette étude, nous utilisons la géocritique comme méthode pour examiner la représentation littéraire des rapports que les humains entretiennent avec les espaces géographiques des nations africaines postcoloniales. Selon la conception de l'écologie dans cette étude, le choix des romans se focalise sur les relations entre l'homme et l'environnement pendant la période postcoloniale. La première partie de l'étude porte sur une analyse de la violence lente dans le contexte de l'environnement urbain et les forces sociopolitiques dans *La Grève des bàttu* (Sénégal 1979) d'Aminata Sow Fall et *Les écailles du ciel* (Guinée 1986) de Tierno

Monénembo. La deuxième section est une analyse comparative des forces politiques et économiques qui mènent au pillage des ressources naturelles en contexte de la guerre dans *Allah n'est pas obligé* (2000) et *Quand on refuse on dit non* (2004) d'Ahmadou Kourouma.

Dans cette étude, nous observons que l'interaction entre *les effets* visibles et *les causes* (économiques, politiques et idéologiques) souvent invisibles de la dégradation environnementale sont pris en compte en discutant l'évolution de cette interaction dans la littérature de la période des indépendances au néocolonialisme (notamment la Françafrique). Cela nous mène à une ré-conceptualisation d'un discours écologique, ainsi que la notion de l'anthropocène dans la littérature francophone africaine.

Mots clés : Écocritique postcoloniale, Littérature Francophone, Violence lente, Géocritique, Anthropocène, Afrique de l'Ouest.

Abstract

This study aims at contributing to postcolonial ecocriticism as well as African literary criticism by examining imagery of ecology in four postcolonial francophone African novels from Senegal, Guinea, and Côte d'Ivoire. Despite the fact that Africa is conceived as a colonial ecological imaginary as can be seen in names of countries such as Ivory Coast, Gold Coast etc., there are few studies on environmentalism in the literature of this region. Except for the Anglophone area, studies on environmentalism have not been given adequate attention in the francophone African literature of this region. This study seeks to fill this gap by proposing the notion of invisibility as sociopolitical, economic forces, and actions or activities whose causes seem to be immediately "invisibles" but over time have harmful or disastrous effects on the ecology in West Africa in order to underscore ecological discourse in the francophone literature of this region.

Our analysis of invisibility is based on postcolonial ecocriticism as a transdisciplinary theoretical framework, especially concepts of "Slow Violence" (Rob Nixon) and "Anthropocene" (Timothy Clark) that raise the question of temporality in ecological discourse. In this study, we use geocriticism as a tool to examine literary representation of humans' relationship with geographical spaces of postcolonial African nations. According to the conception of ecology in this study, the choice of novels focuses on humans' relations with the environment during the postcolonial period. The first part of the study will be devoted to an analysis of slow violence in urban environment context and sociopolitical forces in Aminata Sow Fall's *La grève des Bàttu* (Senegal 1979) and Tierno Monénembo's *Les écailles du ciel* (Guinea 1986). The second part will be a comparative analysis of political and economic forces that lead to the looting of natural resources in context of war in Ahmadou Kourouma's *Allah n'est pas obligé* (2000) and *Quand on refuse on dit non* (2004).

In this study, we observe that the interaction between visible *effects* and *causes* (economic, political and ideological) which are often invisible of environmental degradation are taking into account when discussing the evolution of this interaction in francophone African literature from independence till neocolonialism (especially Francafrique). It leads us to a re-conceptualisation of an ecological discourse, as well as the notion of anthropocene in francophone African literature.

Keywords: Postcolonial ecocriticism, Francophone literature, Slow violence, Geocriticism, Anthropocene, West Africa.